

CANADA

L'économie canadienne reprend de la vigueur

FAITS SAILLANTS

- La croissance du PIB réel s'est accélérée à 3,1 % (à rythme trimestriel annualisé) au deuxième trimestre de 2014, après une hausse de seulement 0,9 % au trimestre précédent.
- La demande intérieure est revenue en territoire positif avec un gain de 3,0 %.
- Les dépenses de consommation ont progressé de 3,0 %, grâce notamment à un rebond de la consommation de biens au sein des ménages. La consommation des administrations publiques a aussi augmenté de 1,4 %, ce qui constitue une progression plus élevée que les trimestres précédents.
- Les investissements ont augmenté de 2,8 %, mettant ainsi fin à deux trimestres consécutifs de baisse. Un rebond au sein de l'investissement résidentiel explique en grande partie cette hausse.
- Les exportations de biens et de services ont bondi de 17,8 % au deuxième trimestre, alors que les importations ont crû de 11,1 %. Ainsi, le solde commercial s'est amélioré de 7,1 G\$ de 2007, ce qui a contribué à hausser le PIB réel de 1,8 %.
- L'accumulation des stocks est passée de 14,5 G\$ à 7,1 G\$, ce qui s'est traduit par une contribution négative au PIB réel de 1,8 %.

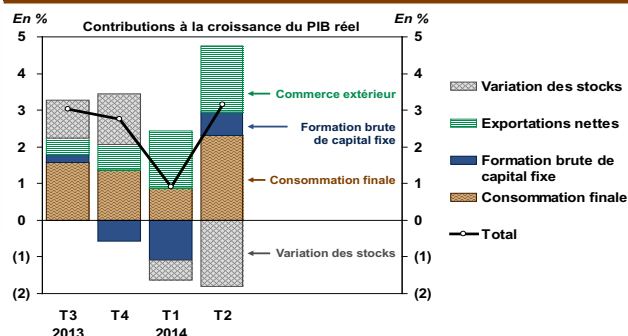
COMMENTAIRES

Même si la croissance du PIB réel survenue au deuxième trimestre est un peu plus rapide que les attentes, le portrait global de l'économie canadienne est quant à lui tout à fait conforme à nos anticipations.

Comme le montraient les données mensuelles sur le commerce international de marchandises, le Canada a su profiter ce printemps du rebond de la demande mondiale après les difficultés du premier trimestre (en particulier aux États-Unis). Les exportations de biens et de services ont donc augmenté de façon significative au deuxième trimestre. Le regain des exportations a toutefois été accompagné d'un déstockage. Ainsi, les bienfaits de l'amélioration du solde commercial ont entièrement été contrebalancés par les effets négatifs d'un ralentissement au sein des stocks.

C'est donc dire que l'essentiel de la croissance du deuxième trimestre repose sur la demande intérieure. Là aussi, peu de

La croissance s'est accélérée au deuxième trimestre de 2014



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

surprises. Les ventes au détail avaient augmenté de façon soutenue tout au long du deuxième trimestre, ce qui s'est notamment traduit par une vive augmentation des dépenses de consommation de biens durables. Après avoir connu des difficultés à la fin de l'hiver, le nombre de mises en chantier s'est accru de 12,3 % au deuxième trimestre. De plus, les ventes de propriétés existantes ont augmenté de 9,4 % au printemps. Dans ces conditions, le rebond de l'investissement résidentiel répertorié au sein des comptes économiques prend tout son sens. Du côté des investissements non résidentiels, les résultats demeurent décevants.

Implications : Malgré les bons résultats du deuxième trimestre, la prudence reste de mise. Est-ce que la remontée des exportations sera en mesure de se poursuivre dans les mois à venir? Est-ce que les entreprises canadiennes reprendront suffisamment confiance pour accélérer leurs investissements? Nous prenons comme hypothèse que ce sera le cas, mais les incertitudes demeurent nombreuses. À l'opposé, tout porte à croire que la progression de l'immobilier devrait ralentir dans les trimestres à venir et que la progression de la consommation s'enlignera davantage sur celle des revenus étant donné le niveau élevé d'endettement des ménages.

Benoit P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com